NOTE DE SYNTHÈSE

État partie

Guinée-Bissau

Région (sous-national)

Région Bolama-Bijagós

Nom du bien proposé

Écosystèmes côtiers et marins de l'Archipel des Bijagós - Omatí Minhô

Coordonnées géographiques

Latitude : 11°7'12''N

Longitude : 15°56'56''W

Description textuelle des limites du bien proposé

Le **bien proposé** comprend un ensemble continu d' écosystèmes côtiers et marins correspondant aux zones les mieux préservées et ayant la plus haute valeur écologique de l'Archipel des Bijagós en Guinée-Bissau, dont les milieux marins et d'estran (ou intertidales) des trois aires protégées de l'archipel (Parc national marin de João Vieira et Poilão, Parc national du groupe d'îles d'Orango et Aire marine protégée communautaire des îles Formosa, Nago et Chediã – Iles Urok) - entourant par conséquent les ensembles respectifs d'îles de João Vieira, Orango et Formosa (ou Urok) - et les corridors écologiques qui les relient.

La **zone tampon** du bien proposé inclut tout l'Archipel des Bijagós, y compris l'aire marine comprise dans la réserve de biosphère de l'Archipel Bolama-Bijagós (RBABB), à l'exception de la zone proprement dite du bien proposé. La zone tampon inclut également les zones terrestres dans les aires protégées (qui sont exclues du bien proposé).

(Conformément à la carte 1-r, aux cartes annexées et autres figures-cartes explicatives dans ce volume.)

Localisation du bien proposé et de sa zone tampon

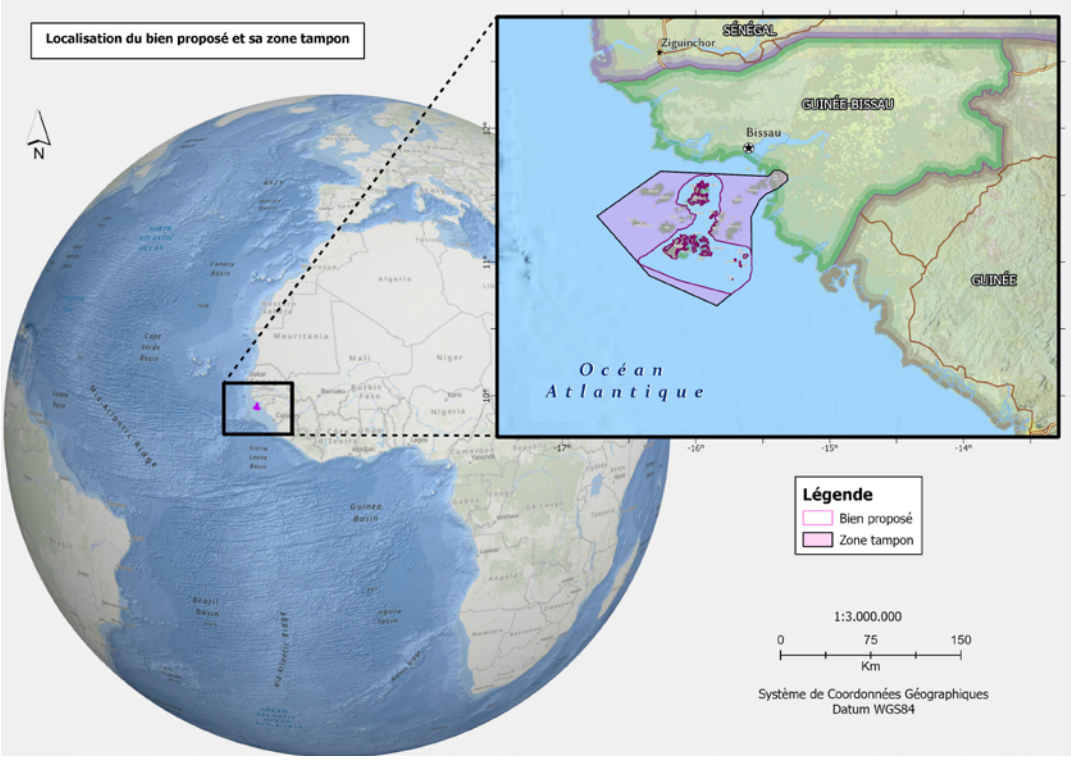
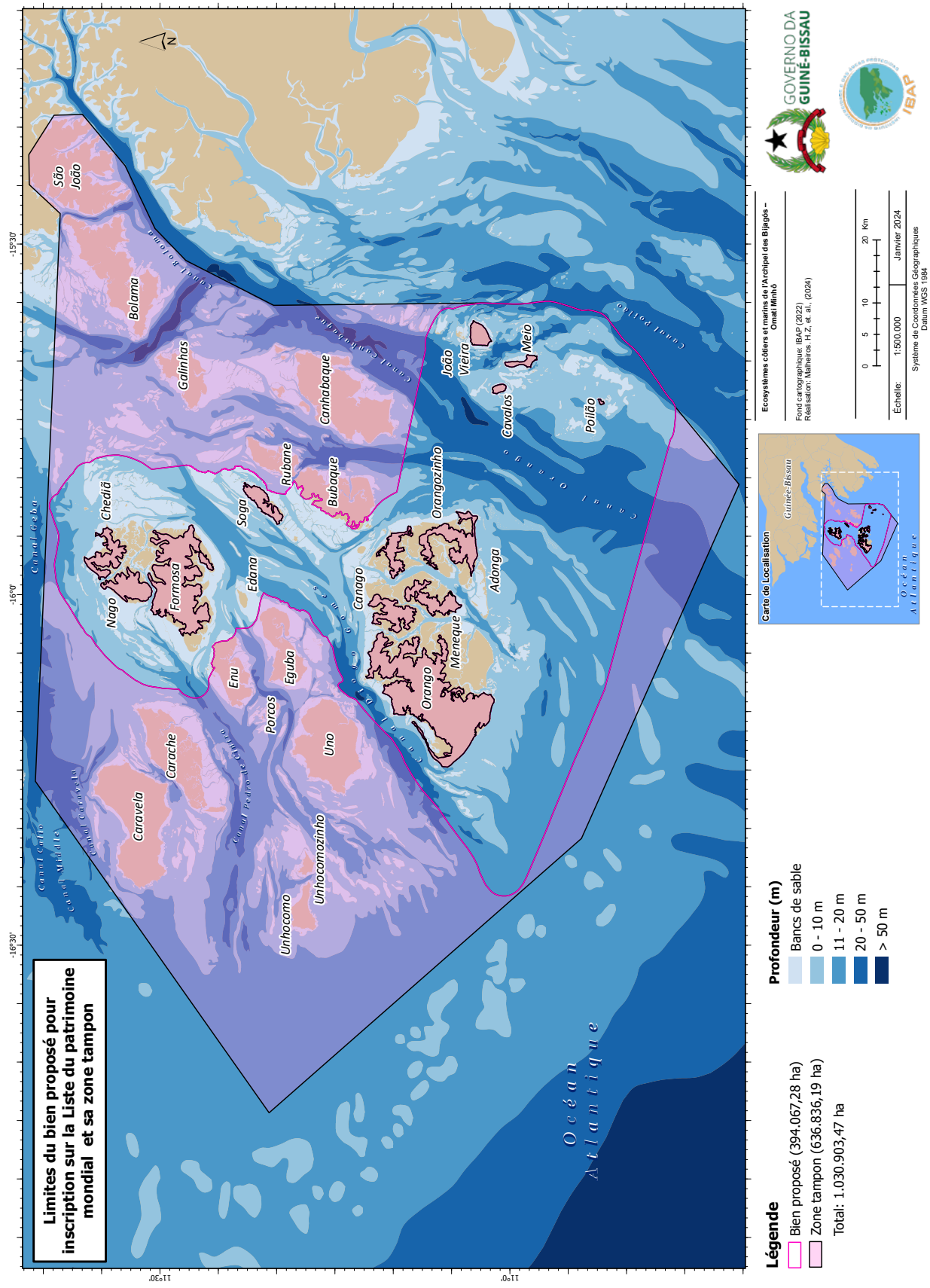


Figure-carte 1. Localisation du bien proposé

Carte du bien proposé et de sa zone tampon



Carte 1-r. Le bien proposé et sa zone tampon (échelle réduite 1:500 000 ; cette même carte est présentée en annexe à l'échelle 1:50 000)

Critères selon lesquels le bien est proposé

Les critères selon lesquels il est proposé d'inclure le bien dans la Liste du patrimoine mondial sont :

- **Critère ix :** « être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins » ; et
- **Critère x :** « contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation *in situ* de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation ».

Paysage culturel

Non.

Projet de déclaration de valeur universelle exceptionnelle

a. Synthèse

Le **bien proposé** pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial comprend un ensemble continu d'écosystèmes côtiers et marins, correspondant aux milieux marins et d'estran (intertidales) des zones les mieux préservées et ayant la plus haute valeur écologique de l'Archipel des Bijagós en Guinée-Bissau, le seul archipel deltaïque actif sur la côte atlantique africaine et l'un des rares au monde. Façonnés par d'importants processus géologiques et écologiques, tels que des remontées d'eau, la convergence de dérives littorales et autres processus marins, favorisant la mobilisation des sédiments et la production et l'échange de nutriments au niveau des estuaires et des mangroves de la Costa das Rias, ces milieux sont fondamentaux pour la productivité et la diversité de la vie marine et intertidale; avec des mangroves, des vasières et des bancs de sable qui assurent le maintien d'une riche biodiversité marine et d'importants regroupements d'oiseaux aquatiques; la présence d'espèces menacées au niveau mondial et emblématiques, telles que les tortues marines, les requins et raies, et les lamantins ; et la participation cruciale à d'importantes migrations, telles que les migrations de tortues marines dans l'Atlantique et la migration des oiseaux dans l'importante voie de migration de l'Atlantique Est, entre autres processus écologiques. Ainsi, le bien proposé est probablement le lieu le plus important en Afrique et l'un des plus importants au monde en termes de nidification de tortues marines, et la deuxième zone d'alimentation la plus importante, en Afrique, pour la voie de migration de l'Atlantique Est d'importance mondiale pour les oiseaux migrateurs.

b. Justification des critères

Critères : (**ix**) être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins

L'Archipel des Bijagós est le seul archipel deltaïque actif des côtes atlantiques de l'Afrique. L'archipel est particulièrement important, sur le continent africain comme dans l'océan Atlantique et dans le monde entier, du fait notamment de la ligne de côte découpée, de la largeur du plateau continental, des processus géologiques et écologiques marins et des interactions terre-mer, de la présence de mangroves, estuaires et bancs d'estran. On retrouve son origine dans la disposition caractéristique des îles et des chenaux en forme de delta. L'existence du delta est déterminée par un ensemble de processus tels que la marée, les apports sédimentaires des fleuves Geba et Corubal, la production et l'échange de nutriments au niveau des estuaires et des mangroves de la Costa das Rias, les remontées d'eau (upwelling) et la convergence des dérives littorales nord et sud qui favorisent le piégeage des sédiments. Ces processus dynamiques, couplés à des zones peu profondes et des récifs, créent des conditions particulièrement productives et une importante chaîne trophique pour le maintien et la conservation de la vie dans les milieux marins et d'estran (intertidales) où la disponibilité de crustacés, mollusques

et autres possibilités alimentaires favorise des rassemblements importants d'oiseaux aquatiques, de requins et raies, de lamantins, de dauphins, de tortues marines, entre autres, dont certains sont fondamentaux pour les importantes voies de migration.

L'origine deltaïque de l'archipel explique également la présence d'espèces d'affinité d'eau douce et qui ont dû, au fil des millénaires s'adapter à la progression des influences marines. L'exemple le plus représentatif est celui de l'hippopotame, l'archipel étant le seul endroit du continent où l'espèce vit en eau de mer de façon quasi permanente.

Critères : (**x**) contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation *in situ* de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation

Les vastes bancs de sable ou de vase et autres habitats d'estran du bien proposé constituent des milieux fondamentaux pour des espèces migratrices et/ou résidentes, en particulier les échassiers, les oiseaux côtiers et marins, et les tortues marines, parmi d'autres espèces globalement importantes et menacées.

Dans ces conditions, il constitue la deuxième zone d'alimentation la plus importante, en Afrique de l'ouest, pour la voie de migration de l'Atlantique Est au-delà des colonies d'oiseaux résidents – les estimations totales vont d'environ **200 000 à 850 000 oiseaux**. Celle-ci comprend près de **105 espèces d'oiseaux aquatiques**, dont 53 espèces résidentes afrotropicales (de 18 familles) et 50 migratrices paléarctiques et intra-africaines (de 19 familles), sur un total de plus de 283 espèces d'oiseaux sur tout l'archipel.

En outre, il s'agit probablement du lieu le plus important en Afrique et d'un des plus importants au monde en termes de nidification de **tortues marines**. Cinq des sept espèces de tortues marines existantes fréquentent l'Archipel des Bijagós: la Tortue verte *Chelonia mydas*, la Tortue olivâtre *Lepidochelys olivacea*, la Tortue imbriquée *Eretmochelys imbricata*, la Tortue *luth Dermochelys coriacea* et la Caouanne *Caretta caretta*; toutes ces cinq espèces étant menacées à l'échelle mondiale. La nidification des tortues vertes est néanmoins la plus remarquable, faisant de la zone du bien proposé la 3è zone la plus importante au monde, la 2è plus importante de l'Atlantique Sud et la 1re plus importante de toute l'Afrique, en termes de nombre de nids. Partant d'une moyenne annuelle de 27 251 nids de tortues vertes, entre 2013 et 2017, ces dernières années les enregistrements ont à plusieurs reprises atteint près de 40 000 **nids, et jusqu'à plus de 62 000** en 2020, pour les plages de l'îlot de Poilão à lui tout seul. La nidification se fait également sur d'autres îles en plus petit nombre, tout comme la nidification de trois autres espèces. Les migrations régionales et transatlantiques de tortues marines ont été enregistrées associées au bien proposé.

La zone est également un sanctuaire pour la diversité de **requins et raies**, étant probablement la zone porteuse des plus grands espoirs parmi les trois zones les plus importantes au monde pour les élasmobranches côtiers, et est réputée pour la diversité de ses peuplements de poissons, notamment de cartilagineux dont les probables derniers spécimens de poissons-scie du littoral ouest-africain. On trouve également dans le bien proposé d'autres espèces menacées telles que les **lamantins africains** *(Trichechus senegalensis)*, les **dauphins** (notamment le dauphin à bosse de l'Atlantique *Sousa teuszii*), ainsi que les hippopotames habitant des habitats marins.

c. Déclaration d'intégrité

Le bien proposé englobe dans ses limites les zones les mieux préservées et ayant la plus haute valeur écologique de l'Archipel des Bijagós. Les résultats des séries historiques et les données de surveillance les plus récentes témoignent d'un niveau d'intégrité élevé du bien proposé et de sa zone tampon, et ne montrent pas une tendance à l'aggravation des éléments de la valeur universelle exceptionnelle. Les principaux facteurs susceptibles d'affecter le bien proposé et sa zone tampon tels que la pollution, la pêche, la navigation, le développement d'infrastructures, la prospection pétrolière, le tourisme et le changement climatique, restent à des niveaux très bas.

En premier lieu, les composantes extérieures au bien mais qui influent sur son fonctionnement et son équilibre dynamique sont elles-mêmes dans un état d'intégrité remarquable. Les fleuves Geba et Corubal qui alimentent l'archipel sur le plan sédimentaire n'ont pas fait l'objet jusqu'à présent d'importants aménagements. Leurs débits peuvent être influencés par la situation climatique ou par les activités humaines susceptibles d'affecter leur bassin versant et tout particulièrement le massif du Fouta Djalon, en Guinée. Cependant, ils n'ont pas une fonction fondamentale pour le maintien du fonctionnement du système géo-écologique de l'Archipel Bijagós. Les estuaires et les mangroves de la Costa das Rias n'ont fait l'objet d'aucune transformation majeure si l'on exclut une pression modérée sur les mangroves pour le développement de la riziculture. L'absence d'industrie ou d'infrastructure majeure sur le littoral, la très basse intensité du trafic maritime et les faibles densités de population déterminent un niveau de dégradation de l'environnement ou de pollution marine mineure et qui trouve peu de comparaison ailleurs dans le monde. Bien qu'il puisse y avoir des endroits avec un peu de déchets dans la zone tampon (comme à Bubaque), les signes de pollution ou de contamination dans les eaux et les sédiments de la zone du bien proposé

sont minimes, y compris en ce qui concerne les dommages possibles à l'avifaune qui la fréquente. La configuration géomorphologique de l'archipel caractérisée par de vastes bancs de sable ou de de vase et d'autres habitats intertidaux associés aux zones peu profondes et aux récifs constituent des barrières naturelles dans l'Archipel des Bijagós pour la navigation. La pêche artisanale et de subsistance restent relativement limités, et les efforts de pêche industrielle se concentrent ainsi principalement à plus de 10 miles nautiques de la zone tampon et restent à des niveaux très bas (<100h/8km^2), et aucune opération d'exploration et/ou d'exploitation pétrolière n'a lieu à l'intérieur du bien proposé ni dans sa zone tampon, et les zones potentielles d'exploitation pétrolière connues aujourd'hui sont relativement éloignées du bien. Le secteur touristique s'est développé au sein de l'archipel au cours des dernières décennies malgré une carence de visibilité à l'échelle internationale concernant la qualité et les atouts du territoire. Son développement reste cependant embryonnaire dans la mesure où l'on ne recense qu'une moyenne de 45 000 visiteurs par an. D'une façon générale, il n'y a pas encore d'indications de changements significatifs dans les schémas côtiers et les possibilités de transformation des milieux restent modestes au regard des capacités technologiques. Cependant, il y a de fortes chances que le changement climatique entraîne des changements dans les schémas de circulation de l'eau, ainsi que des changements significatifs dans le niveau de la mer et, par conséquent, des risques potentiels d'érosion et de sédimentation qui diffèrent du schéma actuel.

e. Éléments requis en matière de protection et de gestion

L'état de conservation exceptionnel du bien proposé est essentiellement imputable au mode d'organisation de l'espace et de gestion traditionnelle des ressources par les communautés locales et les efforts de différents départements et agences gouvernementaux de la Guinée-Bissau depuis les années 1980-1990 qui ont permis de mettre en place un cadre de protection adéquate du point de vue juridique et/ou coutumière, notamment la **création et la bonne gestion des trois aires marines protégées** de l'Archipel des Bijagós – Parc national marin de João Vieira et Poilão, Parc national du groupe d'îles d'Orango et Aire marine protégée communautaire des îles Formosa, Nago et Chediã (Iles Urok) en 2000 et 2005. A cela vient s'ajouter l'adoption en 2023 d'un plan d'aménagement et de gestion intégrée de la réserve de biosphère qui englobe la totalité du bien proposé et sa zone tampon, et se superpose aux plans de gestion individuels des aires protégées. L'Archipel des Bijagós est également reconnu comme la réserve de biosphère et comme zone humide d'importance internationale (site Ramsar).

La coordination globale de la gestion du bien est assurée par l'**Institut de la biodiversité et des aires protégées**, Dr Alfredo Simão da Silva (IBAP). Depuis sa création en 2005, le travail de l'IBAP a été continu et remarquable dans l'archipel. Il suit, approfondit et améliore le travail précédent du Bureau de planification côtière (Gabinete de Planificação Costeira - GPC), de l'Institut national des études et de la recherche (Instituto Nacional de Estudos e Pesquisas - INEP) et du Centre de recherche sur la pêche appliquée (Centro de Investigação da Pesca Aplicada - CIPA), entre autres organes et secrétariats gouvernementaux. Le soutien technique et financier international a été systématique et important tout au long du processus.

L'IBAP a récemment **renforcé ses directives pour l'archipel**, orientant la déclaration de corridors écologiques et la prise en compte de zones de mangroves, bas-fonds, bancs de sable et vase et d'autres zones d'estran comme éléments fondamentaux de la réserve de biosphère . L'inscription du bien proposé renforcera donc sa capacité afin de continuer et améliorer le bon travail de conservation.

À l'**avenir**, il est possible d'étendre la zone officiellement conservée. Conformément à la proposition de reconnaissance nationale officielle de la réserve de biosphère de l'Archipel Bolama-Bijagós et son récent plan de gestion il est prévu de réaliser d'autres études et recherches et des négociations sociales afin de proposer plus d'une aire protégée, autour du complexe des îles d'Unhocomo et Unhocomozinho, de proposer la formation d'aires réservées à la pêche, en particulier autour des îles de Carache et Caravela et Enu, ainsi que d'aires pour le renforcement de la conservation terrestre dans les îles de Caravela et Canhabaque, et la récupération de parties importantes de l'île de Boloma.

Nom et coordonnées pour les contacts de l'institution

Gouvernement de Guinée-Bissau, par l'intermédiaire du Ministère de l'Environnement de la Biodiversité et de l'Action Climatique et l'**Institut de la biodiversité et des aires protégées (IBAP)**, Dr Alfredo Simão da Silva, de Guinée-Bissau

Aissa Regalla de Barros, Directrice générale de l'IBAP
Adresse : Avenida Dom Settimio Arturo Ferrazzetta, caixa postal 70, Bissau, Guinée-Bissau
Téléphone : (+245) 95 589 79 23 / 96 674 03 07
Courriel : aissa.regalla1@hotmail.fr
Lien vers le site web : https://ibapgbissau.org/